

Briefmarken-Spot

von Peter Meier

Nächster Halt: Mohrenkopf

Ich weiss, den Ausdruck «Mohr» sollte man heutzutage nicht mehr in den Mund nehmen. Schon gar nicht das Wort «Mohrenkopf». Trotzdem kann ich es nicht lassen, ihm einen (wohl letzten) Auftritt im «Briefmarken-Spot» zu bieten. Zum Titel: Die Buslinie Nummer 1 von Altdorf nach Amsteg ist seit mehr als 30 Jahren in Betrieb. Um es vorweg zu nehmen: Die Haltestelle «Mohrenkopf» in Erstfeld gibt es seit letztem Jahr nicht mehr. Heute heisst sie schlicht «Oberdorf».

Ich werde später darauf zurückkommen. Starten wir in St. Gallen. Für mein neues Buch über bunte Vignetten und andere schöne Sachen, die hierzulande aufgeklebt wurden, habe ich einen Brief gefunden, der die Seite 108 über Pferde ideal ergänzen wird. Weil nur mit 5 Rp. frankiert, wurde eine Nachtaxe erhoben. Möglicherweise befand sie sich in der Drucksache «Geschriebenes», oder sie war zu schwer. Siehe Briefmarkenspot in der SBZ 5–6/2021.



Abb. 1 / Fig. 1

1959 fanden in St. Gallen die Internationalen Pferdesportage statt. Auch eine Vignette und ein Flaggenstempel machten darauf aufmerksam (Abb. 1). Die Reklamemarke ist eine gelungene Kombination von Pferdesport und Mode. St. Gallen war und ist eine bedeutende Modestadt. Absender war Rudolf Salzmann, Bettinhalt-Spezialgeschäft, Speisergasse 20 in St. Gallen. Schauen wir uns die Rückseite dieses Briefes an (Abb. 2).

Die ersten Zeilen des Textes: «Die Geschichte dieses kleinen Mohrenkopfes beginnt schon in den ersten Blütezeiten der Stadt St. Gallen. Ein Zweig, der anno 1222 erstmals genannten Familie Speiser hat ihn in seinem Wappen geführt und ihn als Abschlussfigur über den Eiter des Hauses Speisergasse 20 angebracht. Seither heißt dieses Haus „Mohrenkopf“. * Diese Speiser (Speiser) müssen ein bedeutendes Geschlecht gewesen sein, ist doch die Speisergasse nach ihnen benannt. Auch in der Reihe der hervorragenden Bürgermeister finden wir ihren Namen. * Mit dem Umbau 1948 wurden im „Mohrenkopf“ angenehme und helle Geschäftsräume geschaffen. * War am Alten und Schönem vorhanden war, wurde sorgsam belassen, so das gewundene Steigenhaus mit seinem harten, geschnittenen Geländer, die mächtigen Fußbaumtäfer, die harten Türen und Türgerüste und Beschläge, die hart an, eingelegten Böden, die elegant gesetzten, großen, weißen Kachelfßen und das Höll mit seinem Rajengärtlein.

Spot philatélique

par Peter Meier

Prochain arrêt: «Tête de Maure»

Je sais: de nos jours, il ne faut plus utiliser l'expression «maure» ou «nègre». Et surtout pas le mot «tête de maure» ou «tête de nègre». Néanmoins, je ne peux m'empêcher de lui offrir une apparition, sans doute la dernière, dans le «Spot philatélique». En fait: la ligne de bus numéro 1 qui va d'Altdorf à Amsteg est en service depuis plus de 30 ans. Disons-le tout de suite: l'arrêt «Mohrenkopf» («Tête de Maure») à Erstfeld n'existe plus depuis l'année dernière. Aujourd'hui, il s'appelle tout simplement «Oberdorf».

Mais j'y reviendrai plus tard. Commençons par Saint-Gall. Pour mon nouveau livre sur les vignettes colorées et autres belles petites images collées de notre pays, j'ai trouvé une lettre qui complètera idéalement la page 108 consacrée aux chevaux. Comme elle n'est affranchie qu'à 5 cts, une taxe de nuit a été prélevée. Il est possible que cet imprimé contenait un texte écrit, ou alors la lettre était trop lourde. Voir le «Spot philatélique» paru dans le JPhS 5–6/2021.

En 1959, les «Journées hippiques internationales» ont eu lieu à Saint-Gall. Une vignette et une oblitération de type «flamme» attiraient également l'attention sur cette manifestation (Fig. 1). Le timbre-réclame est une combinaison réussie entre le sport équestre et la mode. Saint-Gall était et reste une importante ville de mode. L'expéditeur était Rudolf Salzmann, un magasin spécialisé dans la literie, qui était situé à la Speisergasse 20 à Saint-Gall. Regardons maintenant le verso de cette lettre (Fig. 2).



Abb. 2 / Fig. 2

Les premières lignes du texte sont: «L'histoire de cette petite tête de Maure commence dès les premiers temps de la prospérité

Abschlussfigur über den Erker des Hauses Speisergasse 20 angebracht» (Abb. 3).

Seitdem heisst das 1625 erbaute Haus «Mohrenkopf». Möglicherweise wurde damit dem heiligen Mauritius Referenz erwiesen. Informationen über sein Leben und seine Verdienste finden Sie im Internet. Zurück zur Haltestelle «Mohrenkopf» in Erstfeld, die heute nicht mehr so heisst (Abb. 4).

Bei der Umbenennung wären Geschichtskenntnisse und das Wissen um die Herkunft von Wörtern angebracht gewesen. Denn es ist so: In diesem Quartier wurden Anfang des 20. Jahrhunderts Wohnhäuser für die Angestellten der Gotthardbahn gebaut. In einem Mehrfamilienhaus wohnten vor allem Heizer, die auf Dampflokomotiven arbeiteten. Mit russgeschwärzten Köpfen kehrten sie abends von ihrer Arbeit heim. So entstand der Name «Mohrenkopf». Die Fotografie von 1935 (Abb. 5) zeigt Lokomotiven der Gotthardbahn vor dem Depot Erstfeld.



Abb. 3 / Fig. 3



Abb. 5 / Fig. 5

In meinem Buch «Von Agasul bis Z'Nivu», das im Juli 2020 erschien, kann man im Kapitel «Mohren» auf Seite 146 lesen: «Ein Namenswechsel stand hier wohl nie zur Diskussion. Der Name muss aus der damaligen Sicht verstanden werden.» Da habe ich mich bös getäuscht! Ein kleiner Trost: Die Häuser im betreffenden Quartier bleiben bis anhin von der Namensänderung verschont. Heute darf man immer noch im «Mohrenkopf» wohnen.

Finale. Wie sehr liebe ich die kleinen süßen Dinger, die heute auch «Schokokuss» genannt werden. Ich bewundere Robert Dubler, der nach wie vor seine traditionellen Mohrenköpfe herstellt und sich weigert, sie umzubenennen.

Quellenangabe:

Abb. 3 bis 5 aus dem Internet. Abb. 5: SBB Historic ■

té de la ville de Saint-Gall. Une branche de la famille Speiser, mentionnée pour la première fois en 1222, l'a fait figurer sur ses armoiries et l'a placée comme figure au-dessus de l'entrée de la maison de la Speisergasse 20» (Fig. 3).

Depuis lors, la maison construite en 1625 s'appelle «Mohrenkopf». Il est possible que l'on ait ainsi rendu hommage à Saint Maurice. Vous trouverez des informations sur sa vie et ses mérites sur Internet. Mais revenons à l'arrêt «Mohrenkopf» à Erstfeld, qui ne s'appelle donc plus ainsi aujourd'hui (Fig. 4).



Abb. 4 / Fig. 4

Lors du changement du nom, des connaissances historiques et sur l'origine des mots auraient été de mise. Car le fait est là: dans ce quartier, des immeubles d'habitation ont été construits au début du XX^e siècle pour les employés du chemin de fer du Gotthard. Dans un immeuble habitaient surtout des chauffeurs qui travaillaient sur les locomotives à vapeur. Le soir, ils rentraient de leur travail la tête noircie par la suie. C'est ainsi que le nom «Mohrenkopf» (tête de maure, tête de nègre) est né. La photographie de 1935 (Fig. 5) montre des locomotives de la ligne du train du Gotthard devant le dépôt d'Erstfeld.

Dans mon livre «Von Agasul bis Z'Nivu», paru en juillet 2020, on peut lire au chapitre «Mohren», en page 146: «Il n'a sans doute jamais été question ici de changer de nom. Le nom doit être compris du point de vue de l'époque.» Là, je me suis méchamment trompé! Petite consolation: les maisons du quartier concerné ont jusqu'à présent été épargnées par le changement de nom. Aujourd'hui, on peut toujours habiter au «Mohrenkopf»!

Et voici la belle conclusion: comme j'aime ces bonnes petites choses sucrées, que l'on appelle aujourd'hui plutôt «boule de chocolat», j'admire Robert Dubler, qui continue de fabriquer ses traditionnelles «têtes de maure» et qui refuse de leur donner un autre nom.

Sources:

Fig. 3 à 5: internet; Fig. 5: CFF Historic ■

Traduction: Jean-Louis Emmenegger